

ON EN PARLE

### **Frédéric Mitterrand à Supinfocom : pas d'annonce pour le plateau numérique**



Le ministre a assisté à des démonstrations de jeux vidéo créés par des étudiants de Supinfogame. PHOTOS DIDIER CRASNAULT

mardi 27.04.2010, 05:10

En invitant le ministre de la Culture et de la Communication à visiter les écoles Supinfocom et Supinfogame, le président de la CCI Francis Audebert et la secrétaire d'État et présidente de Val Métropole Valérie Létard devaient sûrement rêver d'une annonce chiffrée de la participation de l'État à leur

grand projet de « Plateau numérique des Rives de l'Escaut ». Frédéric Mitterrand est pourtant reparti sans parler chiffres, officiellement.

Fidèle à lui-même, le ministre de la Culture a été prolix dans son analyse post-visite, devant un parterre surtout composé d'étudiants, et de quelques élus et décideurs économiques, aux premiers rangs. « Qui aurait pu imaginer l'importance qu'allait prendre le jeu vidéo... Qui imagine aujourd'hui ce qui va venir avec et à côté grâce au développement de la technique. » Des assurances, il en a données - « Je vais veiller à essayer de sortir ce qu'il reste comme images dévalorisantes sur le numériques » - mais peut-être pas celles que le Valenciennois espérait. D'argent, il n'a été question qu'à propos de la création de trois prix dotés lors d'un prochain salon traitant de l'image numérique à Paris. Pour autant, il n'a pas été sifflé comme samedi soir lors de la cérémonie des Molière alors que le monde du spectacle s'inquiétait d'une fonte des crédits, mais applaudi par son auditoire. En bon enseignant qu'il a été, l'ex-directeur de la villa Médicis a exhorté les jeunes étudiants à se cultiver : « Une création culturelle doit se faire au contact des autres expressions culturelles. »

#### **Savoir-faire à monnayer**

Trois des quatre intervenants qui l'ont précédé avaient pourtant abordé le sujet de la zone franche numérique des rives de l'Escaut. Entre autres, Valérie Létard a insisté en parlant de « la volonté du territoire de s'inscrire durablement dans un pôle numérique. » Elle a aussi vanté le développement des serious games (jeux appliqués à l'entreprise), « un des projets les plus novateurs en France. » Quand au président de la CCI, il a cherché l'image sensible en évoquant « un segment original et réel de développement... Notre ADN économique. » Alors le ministre va-t-il mettre à l'étude ce projet de 77 M€ et a-t-il simplement été surpris de la tournure de la rencontre comme il l'a dit : « Je n'ai rien préparé, je pensais à un simple échange questions-réponses » ? Ou sait-il que son budget ne lui permettra pas de s'impliquer ? Il faudra attendre pour avoir la réponse. •

PAR MURIELLE TISON-NAVEZ